Lire à voix haute



COMPOSANTE(S) DU SOCLE COMMUN D1-1 |

Comprendre, s’exprimer en utilisant la langue française à l’oral et à l’écrit

PROGRAMMES D’ENSEIGNEMENT DU CYCLE DE CONSOLIDATION (CYCLE 3)

Comprendre et s’exprimer à l’oral :

• Parler en prenant en compte son auditoire

Lire :

• Lire avec fluidité.

• Comprendre un texte littéraire et l’interpréter.

• Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.

• Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.

Travail mis en place en classe de CM2 B, école de MARNAY

Période 1 (septembre – novembre)

Temps 1 : Comment mettre le ton ?

Temps 2 : Partager une lecture

Temps 3 : Jouer une poésie

Temps 1 : comment mettre le ton ?

Plusieurs séances dédiées à la lecture à voix haute sous deux formes :

* Lecture de phrases spécialement sélectionnées.
* Lecture de phrases tirées de l’ouvrage étudié en littérature.

*Prévisions*

1 séance de découverte avec émergence des critères de réussite

3 séances d’apprentissage / renforcement à partir d’u corpus de phrases sélectionnées à dessein.

1 temps dédié inséré aux séances de littérature à partir d’une phrase ou d’un extrait paraissant pertinent pour l’enseignant, ou sur proposition des élèves.

*Supports*

Corpus de phrases :

<https://laclassedemallory.files.wordpress.com/2017/04/l-mettre-le-ton.pdf>

Ouvrage de littérature : *Fables et facéties*, mallette de littérature de la circonscription de Gray.

Jeux de lecture : cf document joint, destiné aux parents et aux élèves, adapté de

 *140 jeux pour lire vite*, RETZ.

*Modalités*

Les textes sont projetés et les élèves essaient de les lire chacun pour eux, à voix basse.

Un élève lit à voix haute devant le groupe classe.

On commente sa lecture : « Le ton est-il mis correctement ? Est-ce le bon ? Pourrait-on lire différemment ? »

On essaie de faire émerger des critères de réussite : « Que doit-on faire pour mettre le ton ? »

* S’appuyer sur le sens
* S’appuyer sur la ponctuation
* Chercher et comprendre le contexte
* Se mettre à la place des personnages.

Les élèves sont amenés à comprendre que la ponctuation est porteuse de sens. Ils comprennent également que différentes interprétations sont possibles en fonction de la « couleur » donnée au texte, en dehors de tout contexte.

Enfin, dans le cadre de l’étude de textes en littérature, les élèves travaillent le changement de posture : « Je me mets à la place d’un personnage et je réfléchis à ce qu’il ressent ».

Pour les séances suivantes, plusieurs modalités ont été employées :

* Textes projetés (4) avec un travail individuel puis collectif ;
* Textes photocopiés avec une aide spécifique au coin « coup de pouce » pour les élèves à besoins particuliers ;
* Textes photocopiés et travail en binômes.

Grille d’évaluation élaborée

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | OUI | NON  |
| J’ai lu de manière audible. |  |  |
| J’ai bien articulé. |  |  |
| J’ai respecté la ponctuation.  |  |  |
| J’ai respecté les liaisons.  |  |  |
| J’ai respecté les groupes de sens. |  |  |
| J’ai respecté les groupes de souffle. |  |  |
| J’ai essayé de mettre le ton, (j’ai modulé ma voix et mon débit vocal).  |  |  |
| J’ai essayé de détacher mon regard du texte.  |  |  |

Temps 2 : partager une lecture

Plusieurs séances dédiées à la lecture à voix haute sous deux formes :

* Lecture de textes par l’enseignant
* Lecture de textes préparés par les élèves.

1. Par l’enseignant

Chaque découverte d’un texte nouveau en littérature a fait l’objet d’une lecture par l’enseignante.

Cette lecture a été théâtralisée.

*Pour rappel, cette lecture est préconisée dans les programmes scolaires : elle est modélisante. Elle offre le plaisir d’un texte bien lu et rappel le but à atteindre.*

 *Elle permet également de réduire les écarts de compréhension :*

* *en mettant en relief des groupes de sens,*
* *en mettant le ton, en colorant le texte, on apporte des indices précieux qui peuvent lever certaines difficultés lexicales.*

2. Par les élèves

Chaque soir, 1 élève a préparé une lecture à voix haute et l’a enregistrée sur clé USB. Il s’agissait d’un texte de littérature étudié en classe. Les fables et les histoires de Nasredin s’y prêtaient car ce sont des textes assez courts.

J’ai d’abord sollicité les lecteurs experts de la classe.

Chaque jour, nous avons écouté l’enregistrement réalisé et nous avons commenté les réussites et les points à améliorer, en nous référant à la grille élaborée par le groupe classe.

*Ce travail a très vite suscité beaucoup d’enthousiasme chez les élèves.*

Temps 3 : jouer une poésie

Le chêne et le roseau de Jean de La Fontaine

Pourquoi ce texte ?

* Il s’inscrit dans le prolongement de l’étude des fables.
* Il peut être découpé : 1 narrateur, 1 chêne, 1 roseau.

4 séances initialement prévues

Séance 1 : lire le texte et dégager l’idée principale

Séance 2 : lever les difficultés lexicales

Séance 3 : lever les difficultés lexicales (suite et fin)

Séance 4 : trouver la couleur des personnages

J’ai finalement ajouté 2 séances, l’une consacrée à l’appropriation du texte, sa mise en bouche, et la seconde à un début de mise en scène.

Séance 1

* L’objectif principal de cette séance était de dégager l’idée principale du texte. Il s’agissait de montrer qu’on n’a pas besoin de comprendre tous les mots pour comprendre l’idée principale.

Lecture du texte par mes soins, puis relecture par les élèves.

Les élèves ont formulé oralement ce qu’ils ont compris du texte.

Je les ai amenés à concentrer leur propos sur l’essentiel : ils avaient tendance à vouloir fournir trop de détails.

Nous nous sommes arrêtés sur le vers le plus connu « Je plie mais ne romps pas » afin de dégager les qualités propres au roseau et au chêne.

Nous avons conclu : « Le chêne se croit plus fort, plus résistant, mais en réalité, c’est le roseau qui est le plus fort grâce à sa flexibilité ».

Séances 2 et 3

* Objectif : bien comprendre pour bien dire.

*Les élèves étaient déjà sensibilisés à la nécessité de comprendre un texte parfaitement quand on veut bien le lire, et a fortiori, quand on veut le jouer !*

Nous avons conduit un travail de compréhension fine de type classique : relecture approfondie du texte, vers par vers, et levée des difficultés lexicales :

* par recours au contexte
* par recours au dictionnaire

Ceci nous a conduit à élaborer un petit lexique très simplifié.

« Vous avez bien sujet » : vous avez bien raison.

roitelet : petit roi ; petit oiseau.

un fardeau : un poids, un problème.

Caucase : chaîne de montagnes

Aquilon et Zéphyr : vents

compassion : pitié

rompre : se casser

accourir : arriver rapidement

*Ce travail a été conduit en groupe classe. Il est possible de l’envisager dans le cadre d’ateliers de lecture et de ne travailler qu’un rôle.*

*J’ai laissé les élèves constituer les groupes et choisir leur rôle avant de passer à la suite afin qu’ils commencent à s’approprier le texte.*

Séance 4

* Objectif : trouver la couleur des personnages afin d’interpréter son rôle.

Nous avons rappelé la posture particulière du narrateur : il raconte, il n’émet pas de jugement. Il lui sera donc demandé de rester sérieux, de bien articulé, de ne pas parler trop vite (un temps pour entendre, un temps pour comprendre).

Nous avons travaillé sur les sentiments des personnages.

Nous avons commencé par des échanges oraux dans le cadre d’un « débat de compréhension et d’interprétation ». Je les ai guidés en prenant appui sur certains mots du texte et en leur demandant de se mettre à la place du chêne, puis du roseau. Que pensent-ils ? Que ressentent-ils ?

Nous avons ensuite listé ces derniers sur une affiche « mémoire ».

Le chêne est sûr de lui.

Il est même orgueilleux.

Il veut donner une leçon au roseau car il se croit supérieur au roseau.

Il est moqueur : il n’éprouve pas vraiment de la compassion.

Le roseau est sûr de lui.

Il est calme, serein.

*Pour le travail de mise en scène, il ne s’agit pas de mimer ou sous-titrer les propos mais de créer des conditions d’écoute favorable :*

*- en ménageant des pauses pour le spectateur qui a besoin d’être très concentré ;*

*- « en donnant à voir » : comment montrer le soleil au spectateur ?*

*Cet aspect sera développé dans un autre cadre …*

APC

Parallèlement à ce travail, j’ai conduit des séances de lecture à voix haute en APC.

Certains enregistrements en sont le fruit.

3 élèves concernés, 1 texte par élève.

J’ai choisi les textes en fonction des habiletés respectives de mes élèves mais nous avons aussi eu des temps de travail sur les 3 textes, tous ensemble.

Pour information, les albums utilisés en support :

*Les silences des pierres*, Philippe Barbeau et Manon Janin, L’atelier du poisson soluble.

*Les souliers écarlates*, Gaël Aymon et Nancy Ribard, Talents hauts, Amnesty International.

*La sorcière du bout de la rue*, Jarmila Kurucova et Olivier Tallec, Bilboquet.

Extraits choisis

« Le temps fila alors lentement, trop lentement. Atroce. Monstrueux. Ignoble. Les coups s’abattirent sans fin. Chaque jour plus violents, plus terribles, plus destructeurs.

Chaque jour, la maison tremblait. Chaque jour, ses blessures s’accentuaient. Quand un coup la frappait, elle craignait de s’écrouler mais résistait. Je refusais d’abandonner ma boutique. J’entretenais l’espoir et gardais confiance dans les murs, pourtant dérisoires, qui m’abritaient.

Les pierres ont parfois des silences qui protègent. »

« Il lui offrait des cadeaux, des bijoux et des robes pour se faire pardonner. La malheureuse était trop chétive pour échapper à un tel mari. Et où donc serait-elle partie ? Chaque soir, elle maudissait sa solitude et sa faiblesse.

* Je ne suis pas un jouet, se disait-elle. Je suis bien plus qu’une poupée.

Mais elle avait beau se le répéter, son visage et son corps se figeaient peu à peu, ses yeux s’assombrissaient et le rose de ses joues s’estompait. Aux rares visiteurs qui s’étonnaient de cette transformation, le seigneur répondait :

* Oh ! C’est ce petit pois qu’elle garde sous son matelas qui gâte son sommeil.

Personne ne croyait vraiment à cette histoire mais, à défaut d’autres explications, personne ne s’inquiétait davantage. »

« Dans un coin éloigné de la pièce, lové dans un joli panier, le chat noir nous tournait le dos. Je me suis approché lentement, on n’est jamais assez prudent… Cinq chatons dormaient blottis contre leur mère.

- Maman, maman, viens voir ! Oh, qu’ils sont beaux !

Ils étaient tous différents, mais l’un d’eux était noir comme sa maman. Il ouvrit les yeux. Mademoiselle Esther me fit signe de le prendre dans les bras. Il était tout doux.

-Il est à toi, dit maman, mademoiselle Esther te l’offre.

- A moi ? Un chaton à moi ? C’est génial ! Maman, comment on dit merci avec les mains ? »

Expérience et conclusions

J’ai voulu me livrer à une petite expérience et j’ai fait lire les élèves tour à tour, sans préparation, afin d’évaluer leur lecture, (pour moi), et d’évaluer la compréhension du texte par les autres élèves.

Pour le premier extrait, la lecture oralisée trop difficile n’a pas permis l’accès à la compréhension.

Pour le second, la lecture a été « hachée » mais l’élève a opéré des retours et a corrigé nombre de ses erreurs. La compréhension a été partielle mais correcte pour 1 élève et la lectrice.

Pour le troisième extrait, la lecture a été lente mais correcte. La compréhension est acquise pour tous.

Je retiens :

* Une lecture non préparée fournit des indices utiles à l’enseignant.
* La capacité à oraliser un texte a un impact sur la compréhension de ce dernier, pour les auditeurs, mais aussi pour le lecteur.